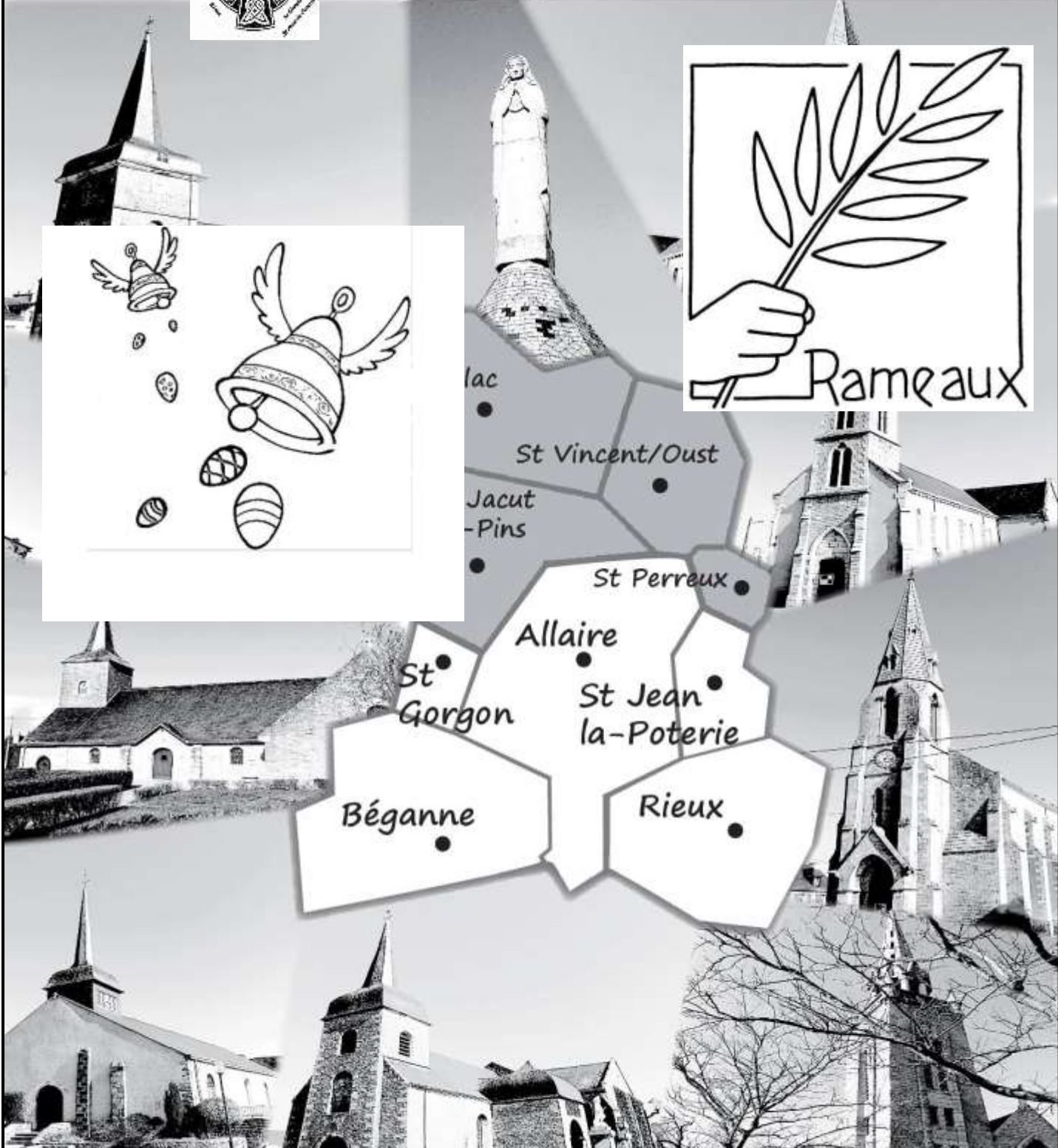
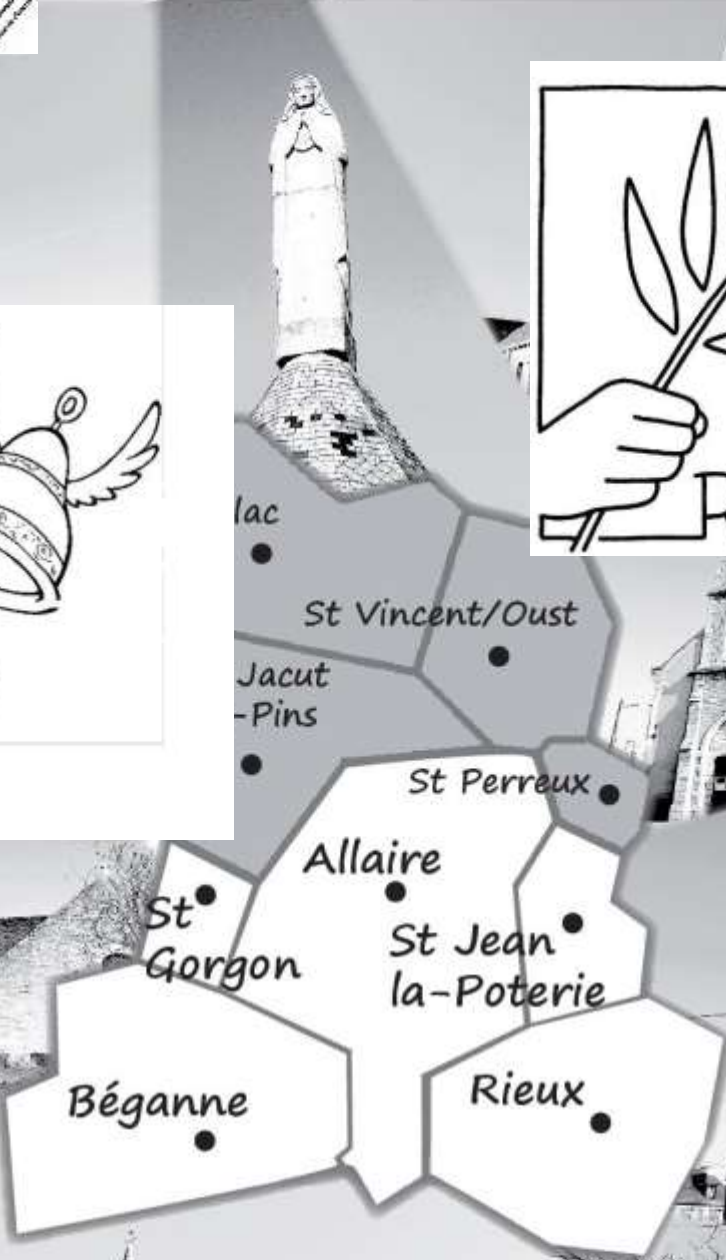


INTER - PAROISSES

N°616



Secteur paroissial d'Allaire



Allaire, Béganne, Rieux, Saint-Gorgon, Saint-Jean-la-Poterie

MARS – AVRIL 2020

Sommaire

- 2 Edito
- 3 Une fête à souhaiter...
- 4 Prière des Mères
- 5 Saint Jean 20, 19-31.
- 6 Vatican II (suite)
- 7 Art sacré
- 8-9 Planning des messes
- 10 Les p'tits disciples
- 11 Vie paroissiale
- 12 Vie paroissiale
- 13 C'était mieux avant ?
- 14 Vie paroissiale
- 15 Vie paroissiale :
obsèques
- 16 Méditation

Bulletin inter-paroisses du secteur d'Allaire

Curé :

Père Sébastien Brossard

Presbytère :

11 Rue St Hilaire

56350 Allaire

Tél. : 02 99 71 91 05

Email :

allaireeglise@gmail.com

Bulletin consultable sur le
site du secteur :

www.allaire-eglise.fr



Flashez ce code pour
accéder au bulletin en
couleur sur notre site.

Le commencement du carême est traditionnellement propice aux bonnes résolutions. Faisons le vœu d'œuvrer pour l'unité chrétienne. L'unité ne veut pas dire uniformité. L'unité chrétienne est de type symphonique comme dans un orchestre où la diversité des instruments concourt à la beauté de l'œuvre. Il faut accepter la diversité à condition qu'elle ne soit pas séparatrice mais qu'elle contribue à l'harmonie générale. Sachons donc entendre et donner la parole aux personnes de bonne volonté qui écoutent la voix du Seigneur.

Alors que nous sommes encore en hiver, les jours rallongent lentement mais inexorablement pour nous mener jusqu'à la lumière de Pâques.

Ainsi, dès le début du mois de mars, nous entrerons en Carême, période que nous mettrons à profit pour nous préparer au cadeau de la Résurrection.

De quoi devrions-nous nous priver pendant ce Carême ?

Cette question en appelle une autre : la privation rendra-t-elle le cadeau de Pâques plus beau ?

Qu'est-ce qui rend une fleur plus belle ? Est-ce la privation d'eau ou est-ce le soin que nous prenons à lui donner juste l'eau nécessaire ?

Dans la Bible, la vigne est un symbole de vie et de prospérité qui produit bien mieux si on prend soin de la tailler, de l'émonder pour lui ôter le superflu afin qu'elle redémarré encore plus vive.

Pendant notre montée vers Pâques, nous pouvons nous aussi émonder notre vie, pas dans un esprit sacrificiel, juste pour nous priver ou nous punir, mais pour nous permettre de redémarrer encore mieux dans l'espérance de porter de beaux fruits.

Particulièrement pendant cette période, débarrassons-nous de ce qui parasite la réception de la Parole. Dès son premier verset, Saint Jean nous le dit : *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu.* Le Verbe c'est la Parole. Alors oui, gorgeons-nous, rassasions-nous de la Parole en appréciant la parole muette à travers la beauté humaine ou naturelle qui nous entoure, en entendant la parole secrète à travers notre conscience, en écoutant la parole médiatisée à travers les textes et les prophètes, et enfin en recevant la parole incarnée à travers le Christ.

Chacun s'exprime selon ses dons pour mettre les textes en lumière en fonction de ses qualités : certains écrivent ou parlent, d'autres prient, d'autres encore s'impliquent au quotidien, les artistes eux, nous font partager leur art. A partir de ce bulletin, une rubrique sera dédiée à l'art sacré : une œuvre sera commentée (de façon relativement succincte) pour nous permettre de découvrir autrement l'expression de la parole.

Un commentaire plus complet avec des photos plus nombreuses de l'œuvre sera consultable sur le site internet de nos paroisses (www.allaire-eglise.fr) .

Hervé d'Allaire

Info : veuillez noter la nouvelle adresse électronique du secteur d'Allaire :

allaireeglise@gmail.com

Une fête à souhaiter en mars et en avril...

Sainte Louise le 15 mars

Louise, fille de Louis de Marillac, conseiller au Parlement, naquit à Paris le 15 août 1591. Elle ne connut pas sa mère. Son père lui donna une éducation très poussée pour une jeune fille de son temps. Elle pensa très tôt à la vie religieuse, mais après la mort de Monsieur de Marillac, elle se maria et eut un fils. Douze ans plus tard, elle se retrouva veuve à l'âge de 35 ans.

Dieu plaça sur sa route un directeur spirituel hors normes, Vincent de Paul, qui l'aïda à passer « de l'anxiété à la sainteté » (St Jean-Paul II). De cette rencontre allaient naître « les Filles de la Charité ». Elles ne resteraient pas dans un cloître mais auraient pour monastères les maisons des malades, les rues des villes ou les salles des hôpitaux. Leur devise était : « La charité de Jésus crucifié nous presse ». Louise de Marillac devint la première supérieure de cette communauté religieuse novatrice à vœux simples et sans clôture.

L'expansion fut rapide. Les sœurs furent demandées jusqu'en Pologne pour s'occuper de tous les exclus de leur temps : les enfants trouvés, les pauvres, les malades, les galériens.

Louise de Marillac mourut le 15 mars 1660 à l'âge de 69 ans, laissant un exemple de charité et une œuvre qui ne cesse de proclamer que Dieu est charité.

Canonisée par le Pape Pie XI le 11 mars 1934, elle a été proclamée sainte patronne de tous les travailleurs sociaux chrétiens en 1960 par le Pape Jean XXIII.

Son corps repose dans la chapelle de la médaille miraculeuse, là où la Vierge est apparue à Sainte Catherine Labouré, au 140 rue du Bac à Paris, actuelle Maison mère des Filles de la Charité.

Proposé par Béatrice d'Allaire

Saint Jean-Baptiste de la Salle le 7 Avril

Jean-Baptiste de la Salle naît à Reims le 30 avril 1651, aîné de 11 enfants, dans une famille noble, très chrétienne.

Ordonné prêtre en 1678, il comprit que Dieu l'appelait à un apostolat bien précis : l'éducation humaine et chrétienne des enfants pauvres et la formation de maîtres compétents ayant une foi « capable de toucher les cœurs de leurs élèves et de leur inspirer l'esprit chrétien ».

C'est à Reims même, sa ville natale, qu'il fonde l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes. Les maîtres resteront laïcs tout en portant un habit distinctif avec la soutane noire, le rabat blanc et un manteau à manches flottantes.

Saint Jean-Baptiste de la Salle, « génie pédagogique », selon Saint Jean-Paul II, prônait un enseignement gratuit et ouvert à tous, respectueux, organisé par niveaux et dispensé par des maîtres instruits. La leçon n'était pas donnée individuellement mais dans une classe, et on apprenait à lire en français et non en latin. « Regardez les enfants dont Dieu vous a chargés comme les enfants de Dieu même » disait-il, une invitation à la patience, au respect et à la bienveillance.

Cet innovateur pédagogique connut bien des oppositions et fut même traduit en justice.

Vers la fin de sa vie, perclus de rhumatismes, il se démet de ses fonctions et meurt à la Maison-Mère qu'il a fixée à Rouen, le 7 avril 1719.

Canonisé le 24 mai 1900 par le Pape Léon XIII, le Pape Pie XII fit de lui le 15 mai 1950, le « patron de tous les éducateurs ».

De nos jours, le réseau Lasallien a essaimé partout dans le monde, et veille sur plus d'un million d'élèves dans 80 pays. En Bretagne, on trouve ces écoles à Rennes, Vannes, Arradon, Auray, Fougères, La Roche Bernard, Lorient, Quimper, Questembert...

Prochain synode des évêques à Rome en 2022.

La prochaine assemblée générale ordinaire du synode des évêques est programmée pour l'automne 2022, a annoncé le secrétariat général du synode, le 15 février 2020.

La première réunion du XV^e conseil ordinaire du secrétariat général du synode des évêques s'est tenue les 6 et 7 février.

A cette occasion, les participants ont suggéré au pape François d'éventuels thèmes parmi lesquels il choisira.

Le pape a décidé de convoquer cette assemblée pour l'automne 2022, afin d'assurer une plus grande implication de toute l'Église dans sa préparation et sa célébration.

D'après zenit.org

Prière des Mères

« Être un parent parfait importe peu...Il est bien plus important d'être un parent qui prie ! » (S. Omartian).

Le point de départ

En 1995, en Angleterre, Veronica Williams lit un petit livre intitulé « *Que diable sommes-nous en train de faire de nos enfants ?* », qui relève tous les dangers auxquels ils sont aujourd'hui confrontés : avortement, pornographie, drogue, violence... Elle a l'intuition que, seule la prière des mères (et grands-mères), peut aider les enfants confrontés à de grandes difficultés. Elle s'en ouvre à sa belle-sœur Sandra, grand-mère comme elle, qui la confirme dans cette conviction ; elle-même s'est réveillée une nuit avec ces mots sur les lèvres : « *Priez pour vos enfants !* ». Toutes deux prennent cette coïncidence pour une confirmation extraordinaire de l'intuition de Veronica. Elles comprennent que le Seigneur désire que les mères confient entièrement leurs enfants entre ses mains, pour les combler de ses bénédictions.

Le développement

Elles ne restent pas seules très longtemps : bientôt des personnes de leur entourage viennent les rejoindre. Un journaliste catholique consacre un article à leur initiative : très vite alors, elles reçoivent des dizaines de lettres de mères qui sollicitent des informations pour participer à des petits groupes. Ceux-ci se multiplient.

Un peu affolée par ce succès si rapide et inattendu, Veronica ouvre sa Bible et tombe sur ce passage : « *Mais voici ce que dit Yahvé: retiens les sanglots de ta voix et les larmes de tes yeux, car ta peine aura sa récompense. Ils reviendront du pays de l'ennemi. Espère pour ton avenir, car tes fils rentreront dans leurs frontières.* » (Jérémie 31,16-17). Immédiatement, toute son inquiétude l'abandonne.

Sans aucune publicité, par le simple bouche à oreille, les groupes de « Prière des Mères » fleurissent par milliers sur tous les continents, dans plus de 92 pays à travers le monde, sous le signe de l'unité ; on y trouve des catholiques (aussi bien traditionalistes que charismatiques), des anglicans, des protestants, des orthodoxes... Des célibataires, des religieuses, des mères sans enfants s'y associent, pour porter les enfants du monde entier.

Après avoir été membre du groupe de Veronica, en Angleterre, Caroline du Boisbaudry devient responsable en France, à son retour.

La spiritualité de « la Prière des Mères »

Elle est basée sur la certitude que Dieu aime chacun des enfants qui lui sont confiés « infiniment plus que nous les aimons » et que son plus grand désir est de les combler de ses dons. Ces paroles font écho à celles de l'Évangile « Demandez et vous recevrez » (Mt 7,7). Dieu n'attend que notre foi : « Si vous en aviez gros comme une graine de moutarde, vous diriez à ce sycomore : déracine-toi et va te planter dans la mer, et il vous obéirait (Lc 16,6).

Les fruits :

Le premier est la paix du cœur. Les mamans s'épuisent à « essayer de tout rectifier toutes seules et à s'inquiéter », alors elles ne peuvent souvent pas faire grand-chose. Lorsqu'elles partagent leurs soucis avec d'autres, elles se sentent portées par leurs prières, réconfortées par leur amitié, épaulées. Lorsqu'elles lâchent prise et abandonnent à Dieu leurs enfants, elles trouvent la sérénité : Dieu pourvoira !

Elles Lui permettent d'agir, et c'est le second fruit. Que de témoignages ! Des enfants arrêtent la drogue, d'autres réintègrent le milieu familial après de longues années d'absence... Beaucoup retrouvent la foi, la santé, un travail, un logement... Les occasions de rendre grâce et de louer ne manquent pas !

Parfois le Seigneur répond à nos prières à Sa façon, qui n'est pas toujours la nôtre : il sait, mieux que nous, ce qui fera grandir nos enfants ! « Nous devons demander au Seigneur de nous faire comprendre quelle est Sa volonté sur eux, sans nous laisser aveugler par ce que nous pensons être bon pour eux.

Comme dit Stan Rougier : « Dieu ne vient pas nous exaucer, mais nous exhausser ! ». Dieu désire toujours le meilleur pour nos enfants.

Pour vous aider à prier, un livret peut vous être envoyé en écrivant à l'adresse suivante : Prière des Mères, 69 boulevard Lannes, 75116 Paris, et en joignant une enveloppe libellée à votre adresse et timbrée au tarif lettre.

Rappel : Un groupe de Prière des Mères se réunit chaque premier mardi du mois à l'oratoire du Presbytère d'Allaire.

Proposé par Odile d'Allaire

Évangile selon saint Jean (20, 19-31)

« C'était après la mort de Jésus (...), en ce premier jour de la semaine. »

Voilà comment commence l'évangile du deuxième dimanche de Pâques.

Imaginons les apôtres, réunis ce dimanche non pas pour prier (le shabbat, c'était la veille), mais plutôt pour se reconforter et essayer de comprendre les événements de ces derniers jours. Si les portes sont verrouillées, nous précise le texte, c'est parce que les amis de Jésus craignent d'être arrêtés à leur tour. L'horreur de la crucifixion est dans tous les esprits. Pourtant, deux parmi eux ont vu quelque chose d'extraordinaire : le tombeau de Jésus, vide. Le matin même, Marie de Magdala est venue dire à Pierre et Jean que le corps de Jésus avait disparu...

Ils se précipitent au tombeau, et si Pierre ne comprend pas ce qu'il voit, pour Jean, c'est différent : « il vit et il crut », nous dit l'évangile.



Vont-ils prévenir leurs amis ? Non. « Après cela, les disciples s'en retournèrent chez eux ».

Pierre est probablement inquiet, perdu, dérouté. Le corps de Jésus n'est plus là ? Il y a de quoi être encore plus terrorisé. On va peut-être les accuser d'avoir enlevé le corps du crucifié, d'avoir comploté, d'avoir défié les autorités religieuses ? Jean, lui, a compris que Jésus n'est plus ici. Est-ce cela la Résurrection dont Il leur avait parlé ? Mais Jésus était censé ressusciter « à la fin du monde »...

Alors ils se cachent, ils se terrent, ils verrouillent les portes, personne ne peut plus entrer.

Et « Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. »

Jésus n'a que faire des portes et des verrous. Il est là, toujours, en nous, avec nous, au milieu de nous.

Et à ses amis terrorisés, que dit-Il ? « *Shalom !* » : « *la paix soit avec vous !* ». C'est-à-dire : « n'ayez plus peur, ne me cherchez plus au cimetière ! C'est bien moi, je suis vivant pour toujours. »

Devant leur stupéfaction, Il leur dit une deuxième fois : « *Shalom !* » Et Il leur montre les traces de son supplice. Oui, Il est bien le crucifié, Il est passé par la mort et Il est ressuscité comme Il l'avait dit.

Ses amis ont du mal à Le reconnaître parce qu'Il est différent. C'est bien Lui et pourtant Il n'est plus le même. Comme nous lorsque nous ressusciterons, nous serons différents, nous serons transfigurés. Les portes, les verrous, les plaques de marbre, les cercueils ne nous

empêcheront pas d'être vivants pour toujours dans le cœur de nos proches.

Et « les disciples furent remplis de joie ».

Voilà le premier signe : la résurrection de Jésus nous rend joyeux. La joie : cette émotion profonde qui envahit tout notre être, qui nous fait rayonner et que rien ne peut altérer. Cette joie se propage, c'est l'Esprit-Saint que Jésus souffle sur ses amis. Le souffle, c'est une image de l'Ancien Testament, c'est le Dieu-Créateur qui donne la vie.

Dans cet évangile, Jésus apparaît ressuscité et donne son Esprit, tout cela au même moment.

Parce que Pâques et la Pentecôte sont indissociables.

C'est bien parce que Jésus est ressuscité que nous sommes

envoyés en mission. Notre mission n'est pas de convertir, elle est de témoigner, à nous qui pourtant n'avons pas connu le Christ.

Oui, nous pouvons rendre grâce chaque jour pour sa présence, pour la joie qu'il nous donne, pour l'Espérance qui nous comble.

Proposé par Christine d'Allaire

Vatican II

Sacrosanctum Concilium - la Sainte Liturgie

Le Concile s'ouvre sur la liturgie. Sujet souvent crispant dans les communautés. Regardons ce que peut nous dire le Concile Vatican II. J'ai essayé de résumer le principal. Tout n'y est pas bien entendu. Vous pouvez lire la constitution en entier, constitution que vous trouvez dans le Concile Vatican II. Bonne lecture.

La liturgie affermit la force des fidèles en vue de la proclamation du Christ et montre l'Eglise, à la fois humaine et divine, visible et dotée de dons invisibles. C'est dans la liturgie que les enfants de Dieu sont destinés à se rassembler dans l'unité. La liturgie est **l'œuvre de la rédemption des hommes et la parfaite glorification de Dieu**. A la messe après que les offrandes (pain, vin, quête, intentions) ont été déposées sur l'autel le prêtre dit : « *Prions ensemble au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Eglise* » et le

peuple répond : « *Pour la gloire de Dieu et le Salut du monde.* » A l'Avent 2020 le missel romain va être réédité avec des traductions plus fidèles au texte original. Ainsi le prêtre dira « *Priez, frères et sœurs : que mon sacrifice, et le vôtre, soit agréable à Dieu le Père Tout-Puissant* » Et le peuple répondra « *Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à la louange et à la gloire de son nom, pour*

notre bien et celui de toute l'Eglise. » Ainsi la liturgie est le sommet vers lequel tend l'action de l'Eglise et en même temps la source d'où découle sa vertu. C'est dans la liturgie, et en premier lieu de l'Eucharistie, que nous obtenons la sanctification des hommes et la glorification de Dieu.

La Sainte Mère l'Eglise désire que tous les fidèles soient amenés à une participation pleine, consciente et active aux célébrations liturgiques en vertu de notre baptême. Il est nécessaire de favoriser l'acclamation du peuple, les réponses (Amen...) chant de psaume,

cantiques, ainsi que les actions, les gestes et les attitudes corporelles.

Les rites se distingueront par la beauté et leur simplicité. Les signes visibles ont été choisis par le Christ ou l'Eglise. La langue utilisée sera la langue maternelle du pays sans oublier la langue de l'Eglise qu'est le latin. De plus la lecture de la Sainte Ecriture (Ancien et Nouveau Testament) sera plus abondante.

L'office divin (le bréviaire) est encouragé pour qu'il soit célébré par tous. Ainsi principalement les vêpres (l'office du soir) seront célébrées en commun dans l'Eglise le dimanche et jour de fête.

La liturgie se reçoit de l'Eglise, elle nous précède et nous dépasse. **C'est pourquoi, absolument personne d'autre, fût-ce un prêtre, n'ajoutera, n'enlèvera ou ne changera rien, de sa propre initiative, dans la liturgie.**



Sacrosanctum Concilium aborde aussi les thèmes des sacramentaux, la musique, le silence et l'art.

C'est à partir du Concile Vatican II que sont nés les rituels actuels. J'en donnerai plus d'explication dans le prochain bulletin.

Proposé par le père Sébastien

Art sacré : abside de la basilique St Clément

La mosaïque du chœur de la basilique de saint Clément est probablement la plus commentée de Rome. La place des deux grands prophètes y est très significative. Isaïe à gauche est debout au-dessus de la ville de Bethléem, représentant le mystère de l'incarnation. Jérémie, à droite est au-dessus de Jérusalem représentant le mystère de la rédemption. Ils soutiennent les saints locaux, saint Laurent, saint Paul, saint Pierre et saint Clément. Ils portent tous les deux des oracles destinés à éclairer le mystère du Christ qui est au centre de la mosaïque.

Que voyons-nous ?

Au commencement du monde, le livre de la Genèse fait le récit de la création. Il existe un jardin créé par Dieu et rempli de toutes sortes d'espèces végétales et d'animaux. Au centre de ce jardin sont disposés deux arbres : celui de la connaissance du bien et du mal et celui appelé « l'arbre de vie ». L'homme nouvellement créé par Dieu apprend

La croix est plantée dans une grande touffe de feuillage vert. Sous cette touffe, on peut distinguer une grande tache bleue à partir de laquelle se divisent quatre bras de fleuve. Il y a là un rappel du fleuve arrosant le paradis en



quatre ruisseaux : le Phison, le Gehon, le Tigre et l'Euphrate (Gn 2,10-14).



la désobéissance et se trouve chassé de ce paradis. Et ce n'est qu'avec le Christ, nouvel Adam, que l'homme va retrouver le chemin vers ce paradis nouveau.

Là viennent s'abreuver toutes sortes d'animaux : le cerf (rappel du psaume 42 « comme un cerf altéré cherche l'eau vive, ainsi mon âme te cherche, toi mon Dieu »). ; le phénix de l'immortalité ; le paon (un des animaux favoris des bestiaires médiévaux, connu pour l'incorruptibilité de sa chair, symbolisant le Christ qui ne connut pas la dégradation du tombeau). Le message symbolique est ainsi dévoilé : le Christ, attaché au nouvel arbre de vie, est venu sauver tous les hommes.

Proposé par le père Jean-Charles

Planning des Messes

MARS

Date	Heure Lieu	Intentions de messes
1^{er}	9h30 Béganne 9h30 St-Gorgon 11h Allaire	Agnès Robin, Marie Joseph et Monique Voisin et dfts Hélien, Dfts famille Coll, Hélène et Jean-François Rivière et dfts, Jean-Claude, Jean-Louis, Thérèse Trémelo et dfts Eon Pierre Blain, René Blain, Séraphine Brossard, Ames du Purgatoire, Ministère des prêtres Agnès Voisin, Noëlle et Roger Cadoret, Lucien et Jeannine Douzamy, Maurice Lanoe, Pierre Perrigaud, Jean-Baptiste, Odile et Marie-Solange Rio, André Noury (<i>Gléré</i>), Eugénie Richard
Mar 3	9h St-Gorgon	Intentions de la Paroisse
Mer 4	9h Rieux	Intentions de la Paroisse
Jeu 5	9h Béganne	Intentions de la Paroisse
Ven 6	18h Allaire	Sœurs du Sacré Cœur décédées
Sam 7	8h30 Allaire	Messe à l'Oratoire du Presbytère
Sam 7	18h St-Jean 18h Rieux	Marcel Nué, Thérèse et Joseph Paris, Alain et Marie-Claude Cadio Alain Niol, Simone Voisin (T), Cécile et Pierre Rouxel, Rose, Georges et Raymond Thaumoux, Myriam et Jean Josso, Anne-Marie, Jean-Baptiste Lelièvre et Marie-Noëlle Nué, Raymond Riffaut, Famille Riffaut-Potier et Jouan
Dim 8	9h30 Béganne 9h30 St-Gorgon 11h Allaire	Dfts famille Loyer-Caillet, Roger et Monique Mathurin, Raymond Rousseaux Thérèse Caillet, Patricia Niel Jean-Yves, Emma et Joseph Monnier, Jean-Marie Robin et dfts, Odette Danto, Marie-Annick Rio, Armandine Sébillo, André Morice et dfts Morice-Baron, Alain Souchet et dfts, Alphonse et Adèle Tressel, Famille Coudray-Barbe, Anne-Marie et Marcel Mathurin
Mar 10	9h St-Gorgon	Intentions de la Paroisse
Mer 11	9h Rieux	Intentions de la Paroisse
Jeu 12	9h Béganne	Intentions de la Paroisse
Ven 13	18h Allaire	Intentions de la Paroisse
Sam 14	18h Rieux	Pierre Boucher et ses parents, Madeleine Rivière, Denise, Jean et Didier Le Mauff, Monique Gaudin, Marie Houizot et dfts
Dim 15	9h30 Béganne 9h30 St-Gorgon 11h Allaire	Claire et Roger Jounier, Marie, Francis et Jean-Yves Degrez, Mr et Mme Gonzague Le Mintier et dfts, Monique et André Boulo, Marthe et Alfred Boulo, Séraphine Brossard, François et Emmanuel Martin, Christiane et René Delaunay André et Marie-Thérèse Le Chêne et dfts Le Chêne-Loury, Alphonse Méhat François Moreau, René Blain, Henri Paris, Jérôme Dayon, Marguerite et Donatien Gloux, Mickaël Allain, Raymond Trémelo
Mar 17	9h St-Gorgon	Intentions de la Paroisse
Mer 18	9h Rieux	Intentions de la Paroisse
Jeu 19	9h Béganne 10h30 Allaire	Intentions de la Paroisse Anciens Combattants
Ven 20	18h Allaire	Intentions de la Paroisse
Sam 21	18h St-Jean 18h Rieux	Andrée et Joseph Noury, Marcel Nué, Jean et Denise Delannée, Marguerite et Gabriel Gicquel René Pondard et dfts, Famille Nerbonne Joseph, famille Evain et Eric Le Bihan
Dim 22	9h30 Béganne 9h30 St-Gorgon 11h Allaire	Jean-Baptiste Le Gal, Agnès Robin, Emile Rouxel Anna et Joseph Briand, Aline et Magali Danet, Roger Bodiguel et dfts Gérard Daniélo, Albert et Marcelle Paris, Hélène et René Thomoux, Alfred, Maria, Loïc Ménéhy, Bernard, Marguerite, Gérard Hallier, Jean-Pierre Guguin
Mar 24	9h St-Gorgon	Intentions de la Paroisse
Mer 25	9h Rieux	Intentions de la Paroisse
Jeu 26	9h Béganne	Intentions de la Paroisse
Ven 27	18h Allaire	Intentions de la Paroisse
Sam 28	18h Rieux	Cécile, Albert Sérot et dfts, Marcel Denis et dfts, Jean et Marie-Thérèse Gaudin, Jean et Myriam Josso
Dim 29	9h30 Béganne 9h30 St-Gorgon 11h Allaire	Odette Niol, Ernest et Marcel Berthe, Mireille Jan Jean-Luc Oillaux, Odile Paris et dfts, Philomène et Emmanuel Pinel, Christèle et Joseph Jarnier
Mar 31	9h St-Gorgon	Intentions de la Paroisse

Planning des Messes

AVRIL

<i>Date</i>	<i>Heure Lieu</i>	<i>Intentions de messes</i>
Mer 1 ^{er}	9h Rieux	Intentions de la Paroisse
Jeu 2	9h Béganne	Intentions de la Paroisse
Ven 3	18h Allaire	Sœurs du Sacré Cœur décédées
Sam 4	8h30 Allaire	Messe à l'oratoire du presbytère
Sam 4	18h St-Jean 18h Rieux	Marcel Nué Cécile et Pierre Rouxel, Séraphine Brossard, Léon et Léontine Tual et leur fils Pierre, André Noury
Dim 5	9h St-Gorgon 9h Béganne 11h Allaire	Pierre Blain, René Blain, Ames du Purgatoire, Ministère des prêtres Thérèse Ripot, Jeannine Richard, Jean-Pierre Guguin et dfts Agnès Voisin, Noëlle et Roger Cadoret, Anne-Marie Blanchard, Marie-Paule Gicquel, Maurice Lanoe, Pierre Perrigaud, Famille Coudray-Barbe
Mar 7	9h st-Gorgon	Intentions de la Paroisse
Mer 8	9h Rieux	Maguy Rouxel
Jeu 9	19h Béganne	Messe de la Sainte Cène
Ven 10	19h St-Gorgon	Office de la Croix
Sam 11	20h Allaire	Vigile Pascale -
Dim 12	9h30 Béganne 10h30 Rieux 11h Allaire	Dimanche de Pâques – Agnès Robin Jean et Marie Drion et Myriam Josso-Drion Odette Danto, René et Hélène Le Coustumer, Marie-Annick Rio, Armandine Sébillo
Mar 14	9h St-Gorgon	Intentions de la Paroisse
Mer 15	9h Rieux	Intentions de la Paroisse
Jeu 16	9h Béganne	Intentions de la Paroisse
Ven 17	18h30 Allaire	Intentions de la Paroisse
Sam 18	18h30 St-Jean 18h30 Rieux	Alain et Marie-Claude Cadio (T), Jean et Denise Delannée, Marcel Nué René Pondard et dfts, Marie Houizot et dfts
Dim 19	9h30 Béganne 9h30 St-Gorgon 11h Allaire	Marie-Thérèse et Emile Boulo, Mr et Mme Gonzague Le Mintier et dfts, Jean-Pierre Guguin, Jean et Marie-Françoise Degrez Thérèse Caillet, André et Marie-Thérèse Le Chêne et dfts Le Chêne-Loury, Raymond et Anne-Marie Mathurin Jean-Yves Monnier, Jean-Marie Robin et dfts, François Moreau, René Blain, Henri Paris
Mar 21	9h St-Gorgon	Intentions de la Paroisse
Mer 22	9h Rieux	Intentions de la Paroisse
Jeu 23	9h Béganne	Intentions de la Paroisse
Ven 24	19h Allaire	Chapelle de Laupo – Anna et Félix Allard, Louis Dréan
Sam 25	18h30 Rieux	Jean et Marie-Thérèse Gaudin, Denise, Jean et Didier Le Mauff, Monique Gaudin
Dim 26	9h30 Béganne 9h30 St-Gorgon 11h Allaire	Odette Niol, Mélanie et Julien Niol, Anna et Joseph Briand, Aline et Magali Danet, Mireille Jan Lucien et Jeannine Douzamy, Jean-Luc Oillaux, Xavier et Marie-Annick Quéré, Odile Paris et dfts, Bernard Derbois, Paul Landelle
Mar 28	9h St-Gorgon	Intentions de la Paroisse
Mer 29	9h Rieux	Intentions de la Paroisse
Jeu 30	9h Béganne	Intentions de la Paroisse

Les intentions de messe doivent être déposées au presbytère avant le 15 du mois précédant la parution.



Les p'tits disciples



« Allez ! de toutes les nations faites des disciples » Mt 28,19

Jésus compte sur nous, mais pas sans nous aider..... !!

Très vite Jésus a invité les hommes et les femmes à devenir des disciples en « enseignant » les foules, mais aussi et surtout en montrant l'exemple.

L'exemple le plus important qu'il nous invite à suivre est de se mettre au service des uns des autres.

Le jour du Jeudi Saint, nous nous rappelons du dernier repas de Jésus pendant lequel il remontre à ses disciples l'importance de se mettre au service des autres en leur lavant les pieds.

Après quoi il vivra avec eux son dernier repas qui sera la 1^{ère} Eucharistie.

Toutes les personnes qui nous entourent nous disent quelque chose de Dieu. Elles sont dignes d'être aimées, respectées et servies.

Le vrai service est gratuit, invisible et discret.

En suivant l'exemple de Jésus, je deviens son disciple.

Je suis missionnaire quand

JE RENDS SERVICE A L'AUTRE

Jésus disait : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un des plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25,40).



**Défi missionnaire de service : retrouve la phrase cachée à l'aide du décodeur
Et choisis le service que tu vas offrir**



❖ ☉ ☰ ℳ ◆ ◆ † † ☉ ◆ ◆ † ☰ ♂ ☉ † ◆ ☰ ☰ ○ ℳ ○ ℳ ✎

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N
☉	♁	♂	♄	♃	♁	♂	♁	♁	♁	er	⊙	○	■

O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z	,	!
†	□	□	□	◆	◆	◆	❖	◆	⊗	⊠	⌘	☰	✎

Vie paroissiale

Merci à l'école Sainte-Anne d'Allaire

Le jeudi 9 janvier 2020, lors de leur célébration de Noël et de l'Épiphanie, les élèves de l'école Sainte-Anne d'Allaire nous ont laissé dans l'église un beau souvenir de leur participation. Le maître autel et la crèche, qui était encore en place, ont été submergés par des dizaines de petits personnages de papier hauts en couleurs qui ont apporté de la joie et de la fraîcheur. Les efforts de ces enfants méritaient bien d'être reconnus dans un article de notre bulletin interparoissial...

Hervé d'Allaire.



Vie paroissiale

La grotte Notre Dame de Lourdes à St Gorgon.



Quelques centaines de mètres après la sortie du bourg de Saint Gorgon, sur la route de Béganne, un portail métallique vert vous indique que, sur la droite, dans le bois, est nichée une « grotte ». Une visite s'impose.

Marie et Bernadette, fraîchement repeintes, vous accueillent.

Vous pouvez faire une prière, prendre un temps de repos dans le calme.

Tous les ans, une messe y a lieu en août.

Proposé par Mme BREGER de Saint Gorgon.

N.B. : les bancs mériteraient d'être restaurés par une équipe de volontaires bricoleurs...

Carême

« Venez à l'écart dans un lieu désert et reposez-vous un peu » (Marc 6,31)

« Quand je lis cette phrase de Saint Marc, le premier mot qui me vient à l'esprit est celui de recul, celui qui permet d'accéder à la vraie liberté. Souvent, dans nos vies saturées d'obligations, de bruits, de sollicitations professionnelles, amicales, familiales, nous courons le risque de nous laisser embarquer dans le grand tourbillon du monde, parfois à notre corps défendant. Nous faisons alors l'expérience que nous ne disposons plus de l'espace mental pour réfléchir, savoir ce que nous voulons faire de notre vie, ce que nous souhaitons vivre vraiment. Pour y parvenir, il est précieux de s'accorder un retour sur soi qui passe souvent par une forme de silence, autour de soi et surtout en soi, se défaire du flux d'images que nous subissons tous les jours.

Se mettre à l'écart, c'est le premier pas qui permet de créer les conditions favorables. Quelle est la première chose que font les retraitants quand ils arrivent dans un monastère ou un centre spirituel ? Ils dorment ! Il y a un déficit de sommeil, une vraie fatigue nerveuse et parfois physique. Il nous faut reprendre

des forces. C'est aussi l'occasion de nous reconnecter avec la beauté et la bonté de la vie qui nous est donnée par Dieu.

Le désert, c'est toujours, dans la Bible, le lieu de la vérité, celui où l'on ne peut pas mentir. Le Seigneur nous y pousse parfois pour nous « éprouver », c'est-à-dire nous aider à prendre conscience de la sincérité et de la solidité de notre attachement à la Vie qu'il est. En ce lieu, pas d'échappatoire : nous sommes faces à nous-mêmes. Nous mesurons la part de nos illusions, nous ne pouvons plus nous mentir.

Dans l'Évangile, on voit souvent que Jésus souhaite se mettre à l'écart. Il y a la grande épreuve du désert, les quarante jours, au début de son ministère. Il se confronte à ce qui le motive : est-ce le goût du pouvoir ? La recherche de la gloire ? La richesse matérielle ? La résistance à ces dérives lui permet d'éclairer et de fortifier sa mission au service du Très-Haut. Pour nous aussi, le désert peut constituer une épreuve initiatique qui, tout en nous fortifiant, nous aide à savoir qui nous sommes, ce à quoi Dieu nous invite. »

Article écrit par Marie-Christine Bernard, théologienne, dans Panorama n°553 proposé par Odile d'Allaire.

C'était mieux avant ?

La phrase « c'était mieux avant » a longtemps servi de refrain aux nostalgiques d'un passé qu'ils idéalisent.

Voici quelques informations objectives mettant à mal leurs regrets : le premier calcul de l'espérance de vie date de 1740. En moyenne celle-ci était en France : en 1740 de 25 ans, en 1900 de 50 ans, en 2000 de quatre-vingts ans. Donc, en moins de 3 siècles, nous avons plus que triplé notre temps de vie.

La mortalité infantile était elle aussi bien plus importante. En France en 1740, un quart des enfants mouraient dès la première année. Un tiers des enfants mouraient avant d'avoir 15 ans. De ce fait, les parents, ne sachant pas lesquels parmi leur progéniture allaient survivre, s'investissaient peu affectivement. Les enfants étaient confiés à des nourrices.

Pour ceux qui survivaient, la médecine était très balbutiante. Les petites opérations chirurgicales étaient accomplies jusqu' en 1900 par des barbiers parce qu'ils avaient de bons rasoirs et ciseaux. Malheureusement, ils étaient rarement propres et désinfectés. A la moindre infection, on amputait pour éviter la gangrène. Pour cette opération, ce n'étaient plus des barbiers mais des bouchers et des charpentiers qui œuvraient car ils avaient des scies qu'ils savaient bien manier. Même chose pour la dentisterie, on arrachait à la pince les dents abîmées. Là encore, sans anesthésie et sur le marché, les gens venant assister à l'opération comme à un spectacle. Comme il n'y avait pas ou peu d'éclairage dans les rues, la moindre promenade nocturne se faisait dans l'obscurité et exposait au risque de se faire détrouser. Alors, une fois la nuit tombée, les gens sortaient rarement de chez eux. Les grands voyages étaient tout aussi dangereux car il y avait beaucoup de brigands sur les routes (souvent des soldats au chômage).

La nourriture était moins diversifiée et moins contrôlée. En l'absence de réfrigérateur on ne savait pas conserver la viande autrement qu'avec du sel et les excès de sel abîmaient le système digestif.

Les maladies sexuellement transmissibles comme la petite vérole où la syphilis faisaient des ravages. Aujourd'hui, malgré l'actualité souvent inquiétante,

force est pourtant de constater qu'il y a de moins en moins de morts dues aux famines ou aux guerres.

Il y a de moins en moins d'épidémies.

On a de moins en moins de risque d'être assassiné et de moins en moins de violence en général. Dans notre pays, par exemple, le taux d'homicide a diminué de moitié ces vingt dernières années.

Mais comme parallèlement, on dispose de beaucoup plus d'informations sur les cas de violence, on a l'impression qu'elle ne fait qu'augmenter.



Dessin de Piem.

Vouloir se faire une opinion sur notre monde en regardant les actualités revient à vouloir se faire une opinion sur Paris en visitant le service des urgences d'un de ses hôpitaux.

D'après Bernard Werber, La boîte de Pandore.

Vie paroissiale



Le repas paroissial d'Allaire

Le dimanche 16 février 2020, le traditionnel repas paroissial d'Allaire a rassemblé 130 convives dans la salle socio-culturelle de Saint-Gorgon aimablement mise à disposition. Parmi les présents, on comptait aussi des paroissiens des paroisses environnantes venus chercher leurs « battous » en prévision des repas paroissiaux à venir.

L'animation musicale a été faite par cinq musiciens auxquels s'est parfois joint le père Jean-Charles à la guitare.

Dans son mot d'accueil, le père Sébastien a remercié les bénévoles qui ont organisé ce repas. Encore une fois, un grand merci à ces personnes qui ont donné de leur temps avec le sourire.

Merci à tous pour votre participation !

Proposé par Hervé d'Allaire

SECOURS CATHOLIQUE

Les bénévoles du **Secours Catholique** remercient toutes les personnes qui leur ont fait un accueil favorable lors du dimanche du Secours Catholique en novembre dans les différentes paroisses ainsi que lors des ventes des bougies et gâteaux fraternels: 1500€ ont ainsi été versés pour aider les personnes en situation précaire ici et ailleurs.

Le CACHA nous a aussi octroyé 2000€ et merci aussi aux paroisses de Peillac, St-Vincent, St-Perreux et St-Jacut pour l'aide de 177€ suite aux actions de carême.

Le secours Catholique n'est hélas pas représenté dans toutes les paroisses et c'est dommage (St-Perreux, St-

Jean, St-Jacut et St-Gorgon n'ont plus de participants...) Nous lançons donc un appel à ces différentes paroisses pour que des personnes viennent nous rejoindre ainsi qu'à toutes les autres.

Merci d'entendre et de transmettre cet appel.

Notre prochaine rencontre est fixée au **jeudi 9 Avril à 10h salle paroissiale d'Allaire.**

Si vous êtes intéressés n'hésitez pas à venir... vous pouvez aussi vous faire connaître en nous joignant au **0630807991.**

Vie paroissiale

OBSEQUES

- Le 19 décembre à Allaire : Jean-Luc OILLAUX, 70 ans, 36 Rue de Vannes.
- Le 20 décembre à Allaire : Geneviève TORLAY, 89 ans, Paris 13^e.
- Le 21 décembre à St Jean : André NOURY, 87 ans, La Ricardais.
- Le 28 décembre à Rieux : Jean GAUDIN, 73 ans, 144 Allée de La Peuduais.
- Le 31 décembre à Allaire : Jean-Pierre GUGUIN, 72 ans, 3 Rue de la Châtaigneraie.
- Le 4 janvier à Allaire : Marie-Claire BLOYET, épouse Raymond BLOYET, 83 ans, Vezin le Coquet.
- Le 6 janvier à Allaire : Jacqueline JOSSO, épouse Yves SEBILLET, 77 ans, 25 Rue de Redon.
- Le 11 janvier à Rieux : André NOURY, 74 ans, Gléré.
- Le 13 janvier à Rieux : Marie-Noëlle NUE, 58 ans, 10 La Source du Bled, Allaire.
- Le 14 janvier à Rieux : Daniel GERVOT, 59 ans, 12 Rue du 19 mars 1962.
- Le 16 janvier à St Jean : Jean-François PINEL, 79 ans, Nantes.
- Le 22 Janvier à Béganne : Thérèse HAUROGNE vve Marcel LOYER, 92 ans, Saint Joachim.
- Le 24 janvier à Béganne : Jean DEGREGZ, 83 ans, Résidence Visnonia.
- Le 1^{er} février à Béganne : Madeleine NAEL, vve Marcel LUCAS, 88 ans, Maison de Retraite, Allaire.
- Le 5 février à Allaire : Marcel NUE, 88 ans, 65 Lauzier.
- Le 10 février à Rieux : Raymond RIFFAUT, 76 ans, La Maison Neuve.
- Le 12 février à Rieux : Gilberte BIHAN épouse Jean PANHALEUX, 74 ans, 19 Rue du 19 mars 1962.
- Le 14 février à Rieux : Claude PERION, 66 ans, Le Tertre d'en Bas.
- Le 15 février à Rieux : Alain NIOL, 62 ans, 459 Allée du Tertre Payen.

Méditation

Et toi aussi Thomas,

avance, sors de l'ancre de tes douleurs, place ici ton doigt et vois mes mains, tends la main et mets-la dans mon côté.

Et ne pense pas que ta souffrance aveugle soit plus clairvoyante que ma grâce.

Ne te retranche pas dans la citadelle de tes tourments.

A vrai dire tu crois voir plus clair que les autres, tu as en mains des preuves, tu tiens solidement une évidence irréfutable, et ton être tout entier crie : impossible !

Tu vois la distance à franchir, tu peux mesurer l'écart entre l'acte mauvais et l'expiation, entre toi et moi.

Qui oserait s'attaquer à de telles évidences ?

Tu te retires dans ta mélancolie, celle-ci du moins est à toi ; tu te sens vivre dans un sentiment aigu de tes douleurs.

Et si quelqu'un voulait y toucher, s'il essayait d'arracher leurs racines, il t'arracherait le cœur de ta poitrine – tellement tu t'es identifié avec ta souffrance.

Mais à présent je suis ressuscité.

Et ta douleur que tu estimes sensée, ta vieille douleur, dans laquelle tu t'enfonces, par laquelle tu crois me prouver ta fidélité, dans laquelle tu penses être avec moi, elle ne vient plus du tout à son heure.

Car aujourd'hui je suis jeune et bienheureux.

Et ce que tu nommes ta fidélité, c'est de l'attachement à toi-même.

Possèdes-tu une mesure dans la main ?

Ton âme est-elle la règle de ce qui est possible à Dieu ?

Ton cœur, lourd d'expériences, est-il l'horloge sur laquelle tu lis les desseins de Dieu sur toi ?

Ce que tu tiens pour la profondeur de la pensée n'est qu'incroyance.

Mais puisque tu es si blessé et que la profondeur de la plaie a atteint le fond même de ton être, tends-moi la main et sens à son contact le battement d'un autre cœur, dans cette nouvelle expérience ton âme s'ouvrira et évacuera son poison.

Il faut que je l'emporte sur toi.

Je ne peux pas renoncer à exiger de toi ce que tu as de plus cher, ta mélancolie.

Rejette-la, même si c'est au prix de ton âme et si ton moi estime qu'il va mourir.

Rejette cette idole, ce froid bloc de pierre dans ta poitrine, et je te donnerai à sa place un nouveau cœur de chair qui battra au rythme du mien.

Donne-le, ce moi qui vit de ne pouvoir pas vivre, qui est malade parce qu'il ne peut pas mourir : laisse-le périr et tu commenceras enfin à vivre.

Tu es épris de la triste énigme qu'il constitue dans son mystère incompréhensible, mais tu es en réalité pénétré et compris jusqu'au fond, car, comprends-le : lorsque ton cœur t'accuse, je suis pourtant plus grand que ce cœur, et je sais tout.

Ose accomplir le saut dans la lumière, ne tiens pas le monde pour plus profond que Dieu, ne pense pas que j'en finirai jamais avec toi.

Ta cité est assiégée, tes provisions sont épuisées : tu es contraint de te rendre.

Qu'y a-t-il de plus simple et de plus doux que d'ouvrir les portes à l'amour ?

Qu'y a-t-il de plus facile que de tomber à genoux et de dire : Mon seigneur et mon Dieu ?

Hans Urs von Balthasar, « le cœur du monde » - Proposé par Christian d'Allaire.